

Méobecq du temps de sa splendeur

Dès le VII^e siècle, Saint Cyran fonde une communauté en Brenne, à Méobecq, entouré de quelques religieux aventureux et défricheurs ! Le premier monastère n'est constitué que de cabanes en bois et d'une église primitive. Au XI^e siècle, l'abbatiale est dédiée à Saint Pierre et déjà l'abbaye regroupe des domaines, des moulins, une vingtaine d'étangs et quatre mille arpents de bois et brande. Méobecq compte des revenus considérables et, afin de se protéger du brigandage, le monastère s'entoure de hauts murs. L'instauration par François 1^{er} d'abbés commendataires (non religieux) amorce le déclin de l'abbaye et lorsqu'au XVI^e siècle, en pleine guerre de religion, les troupes de Condé incendient et dévastent Méobecq, la communauté ne se relèvera jamais complètement de ses ruines.

Cent ans plus tard, seuls cinq moines vivent dans des maisons du bourg. En 1663, Louis XIV gratifie François de Laval, vicaire de la Nouvelle France, de plusieurs abbayes dont celle de Méobecq « pour servir de revenu et de fondation audit évêché de Québec » et le 4 août 1706 l'union de Saint Pierre de Méobecq à l'évêché du Québec est décrété.

Cet état de fait entraîne la cessation progressive des activités de Méobecq jusqu'en 1845 alors qu'un règlement met un terme définitif au lien qui unissait l'église de Québec à l'abbaye de Méobecq.

Extrait du dossier de presse
Communauté de communes Val de l'Indre – Brenne
Bruno Taupin